

L'enfant au lance-pierre



Puisse sa quête d'insectes ne pas être interrompue par "l'enfant au lance-pierre".

© Photo Jean Delacre

*« Deux choses sont infinies : l'univers et la bêtise humaine.
En ce qui concerne l'univers je n'en ai pas acquis la certitude absolue. »*

Albert Einstein

Hélas plus symbolique qu'anecdotique, tout promeneur ayant goûté les charmes du paysage marocain, notamment forestier ou oasien, ou ayant flâné dans les parcs et les jardins de villes, n'a pas manqué de rencontrer l'enfant au lance-pierre. Tout comme le randonneur véhiculé circulant dans le Sud ou dans la périphérie des plus grandes villes, connaît l'enfant-bourreau offrant à tout imbécile l'écureuil ou le fouette-queue prisonnier, le lot de tortues terrestres ou aquatiques cruellement ligotées et exhibées par ordre de taille. A noter que cette pratique de vente de jouets vivants sur les bords des routes contribuant à une

mauvaise image de marque, a été réprimée par les autorités et enregistre un net recul depuis quelques années, ou pour le moins les jeunes braconniers font désormais preuve d'une plus grande discrétion.

L'enfant au lance-pierre a pour cible tout ce qui bouge, les oiseaux en priorité. L'enfant au lance-pierre évolue librement au milieu des promeneurs locaux et n'est que très rarement l'objet de reproches. L'enfant au lance-pierre est très souvent le fils d'un garde forestier et, avec une ribambelle de frères et de copains, il organise d'impitoyables razzias dans tous les alentours du périmètre forestier dont son père a la charge, lequel profite le plus souvent du poste pour engraisser ses vaches et ses moutons sur le dos des espaces et des reboisements en défends (très nombreuses observations documentées). L'enfant au lance-pierre en dit long sur les mauvaises habitudes et l'« ornithologue » qu'il sera demain. Faute de l'enseignement familial, l'enfant au lance-pierre pourrait être mentalisé par son instituteur. Démographie aidant, le nombre de lance-pierres est surnuméraire, y compris dans les terrains vagues des grandes villes, et le potentiel de cette force de frappe contre le vivant correspond à celui d'un armement de destruction massive à l'encontre du petit monde enchanteur dont la contemplation serait une meilleure source de bonheur et d'enrichissement que l'assassinat. Et même si certaines espèces sont protégées par mille conventions, la plupart sont comestibles. On peut toujours confisquer le lance-pierre, il se régénère en un instant. On ne peut pas confisquer l'enfant !

« Pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font... »

Extrait du livre en cours d'édition :

Le Maroc « Grandeur Nature »
Écosystèmes et problématiques.
Par Michel Tarrier & Jean Delacre